

COLOR ACT

LA COULEUR EN PARTAGE

LA COMPAGNIE DARU-THÉMPÔ PROPOSE
UN SPECTACLE ORIGINAL SUR LA COULEUR

CRÉATION, DRAMATURGIE, MISE EN SCÈNE, DESIGN
NICOLE CHARPENTIER - CHRISTIAN CHABAUD

CRÉATION & INTERPRÉTATION JEUX SCÉNIQUES
NICOLAS CHARENTIN

COMPOSITION & INTERPRÉTATION MUSIQUE LIVE
BUTCH MCKOY

MUSIQUE ADDITIONNELLE
MATT WILIER

MAPPING VIDÉO
PHILIPPE ANGRAND - LAURENT FONTAINE CZACZKES

DIRECTION TECHNIQUE
MARIN PEYLET

COLLABORATION
MICHÈLE CHARENTIN - PHILIPPE CHARENTIN

DIFFUSION
ALEXANDRA BOUGLIONE

AVEC LE SOUTIEN DES VILLES DE SAINT-GERMAIN-LÈS-ARPAJON
SAINT-GERMAIN-LÈS-CORBEIL, LA NORVILLE, BREUILLET
ET LE THÉÂTRE ROUBLOT (FONTEMAY-SOUS-BOIS)

LA COMPAGNIE DARU-THÉMPÔ EST SUBVENTIONNÉE PAR
LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, LE DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE,
COEUR D'ESSONNE AGGLOMÉRATION, LA VILLE DE SAINT-GERMAIN-LÈS-ARPAJON
EN CONVENTION DE PARTENARIAT AVEC L'OPÉRA DE MASSY (2024-2026)



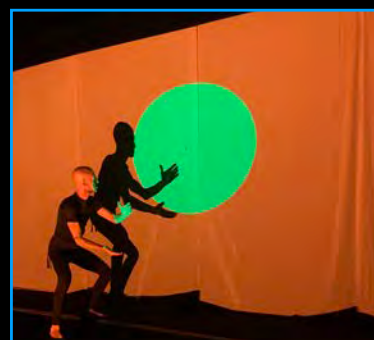
« À L'ISSUE DE CE BEAU VOYAGE, ON RESSORT APAISÉ,
SENTIMENT PARTICULIÈREMENT PRÉCIEUX EN CES TEMPS TROUBLÉS. »

Vincent Lalanne





« La terre est bleue comme une orange »
Paul Eluard - 1929





LA COULEUR EN PARTAGE

Ce nouveau spectacle de la Compagnie DARU-THÉMPÔ est issu d'un « chantier de création » sur le thème de la COULEUR. Le premier volet, est créé en novembre 2025. Le second volet sera créé en 2026, qui complétera de séquences supplémentaires le premier.

Cette aventure théâtrale marionnettique, visuelle et musicale explore différents aspects des couleurs sensibles et cognitifs, et plus particulièrement certaines œuvres des artistes coloristes du XXème siècle qui ont interprété le monde réel avec un regard neuf, inventé l'abstraction, véritables précurseurs des arts contemporains de l'image (Delaunay, Klee...).

Le spectacle est composé de séquences visuelles et musicales qui forment une sorte de voyage poétique, visuel, musical et surréaliste, orchestré par **Nicole Charpentier** et **Christian Chabaud**. Elles laissent place au regard, à l'écoute et à la sensibilité des spectateurs, jeunes et moins jeunes, comme une invitation à l'ouverture de l'imaginaire.

Le principe de la projection des images, auxquelles se mêle l'acteur-manipulateur **Nicolas Charentin** (qui participe totalement à la conception du spectacle) est celui du « mapping-vidéo » (réalisé par **Philippe Angrand**, **Laurent Fontaine Czaczkas** et **Christian Chabaud**) de plusieurs images projetées simultanément sur des écrans mobiles.

Le chanteur-musicien **Butch McKoy** soutient les actions scéniques de ses compositions et improvisations.

Pour référence, il a accompagné dernièrement les spectacles de David Bobée *Lucrece Borgia* (CDN de Rouen) et *Peer Gynt* (Théâtre National du Nord), et actuellement les lectures de Raphael Quenard sur son livre *Clamser à Tataouine*. Avec Daru, ça a été *La Conférence des Papillons* et *Les Inattendus* 50ème saison.

LA COULEUR.

Alors que notre société, à tous les âges, l'utilise et est utilisée par elle, **LA COULEUR** s'est imposée avec évidence comme l'une des thèmes actuels universels, hors les autres contextes envahissants de notre époque, techniques comme l'image ou le son, ou sociaux comme la solitude des réseaux et le harcèlement qui en découle, etc.

Il est vrai que, pour nous, « spectacle » veut dire autant « divertissement », « émotion partagée », que « message » et « conscience politique ou psychologique ».

L'histoire de la couleur suit l'histoire du monde depuis que la lumière existe (!).

Autant la prise de conscience des humains de son existence dans la nature (les arc-en-ciel ?) remonte à la nuit des temps, l'utilisation qu'ils en font est à peu près datée au paléolithique (moins 40.000 ans), grâce aux traces qu'ils ont laissées sur les parois des cavernes.

À ce compte, les civilisations qui ont suivi jusqu'à nos jours ont utilisé les couleurs autant à des fins symboliques, métaphysiques et esthétiques que sociales et politiques. L'histoire de la peinture est exemplaire qui a connu différentes phases d'évolution en fonction des contextes religieux et des pouvoirs dominants.

Avec l'arrivée de la photographie, les artistes se sont éloignés de la restitution du réel et de la représentation des représentants des pouvoirs pour explorer les univers émotionnels dans lesquels les plongeait la nature, et ouvrir les imaginaires à d'autres relations avec la réalité, tout en interrogeant leurs propres techniques picturales.

La fin du XIX^{ème} et la première partie du XX^{ème} siècle sont exemplaires de cette révolution des arts de la couleur, dont l'impressionnisme est la grande première révolution, qui a été suivie de nombreuses autres : le simultanéisme, le cubisme, le Bauhaus, soit l'avènement de l'art abstrait.

Les scènes jouées dans **COLOR ACT** évoquent à la fois le parcours artistique des Delaunay, leurs influences, leurs inspirations sensibles issues de la réalité de leur époque, leur expression personnelle vis-à-vis par les formes et les couleurs, que les vibrations de la lumière telles qu'ils ont su les « mettre en art », de la réalité à l'abstraction.

Suit une série de séquences qui explorent chaque couleur par la manipulation de matériaux et d'objets simples : tissus, boules, vase d'eau et de fumée. Le corps du manipulateur-danseur s'inscrit alors comme un graphisme essentiel qui se mêle aux images des tableaux projetés « en mouvement ».

COLOR ACT est bien un spectacle **marionnettique** où les images, les corps et les matériaux sont manipulés et mêlés autant les uns que les autres.

Un premier regard sur COLOR ACT : « UNE MÉDITATION SUR LA LUMIÈRE ET LE MONDE »

La couleur est avant tout lumière ; c'est la lumière qui nous permet de percevoir et d'appréhender le monde qui nous entoure. Proposer un spectacle centré sur la couleur revient ainsi à convier le public à une exploration sensible du monde, à travers le prisme de la lumière et de ses variations.

Dans **COLORACT**, création de la Compagnie Daru-Thémpô, cette invitation prend la forme d'une méditation sur l'essence même du monde. Les ombres, les couleurs et les jeux de lumière sollicitent nos pupilles et nous entraînent dans un voyage intérieur.

La locomotive des Delaunay, les valises posées sur le quai de la scène, la musique lointaine de Butch Mckoy et les ombres corporelles de Nicolas Charentin composent un univers visuel et sonore qui projette le spectateur vers d'autres images et de nouvelles destinations en devenir.

À l'issue de ce voyage, on ressort apaisé, sentiment particulièrement précieux en ces temps troublés.

Vincent Lalanne > Premier spectateur - Ex-directeur de l'Agence Culturelle de l'Essonne

Le flyer remis au public

Quand le public s'installe, un film est projeté sur les murs et le plafond de la salle sur l'histoire des couleurs. On y voit différents aspects de la couleur.

Le spectacle commence musicalement. **COLOR ACT** est un divertissement visuel et musical. Le musicien crée l'ambiance, rythme les séquences. L'acteur-montreur crée et joue physiquement avec les images. C'est un jeu d'illusion qui illustre la célèbre et mystérieuse phrase de Paul Eluard :

« **La terre est bleue comme une orange** ».

Puis c'est l'évocation du long voyage en train de **Sonia Terk**, ukrainienne du début du XXème siècle, jusqu'à Paris où elle rencontrera le peintre **Robert Delaunay**. Entre eux, ce seront de véritables noces de couleurs qui les plongeront dans le tout nouvel art abstrait. **Robert** abandonnera le chevalet, **Sonia** créera un immense tableau de formes colorées qui deviendra célèbre : **Le Bal Bullier**, où ils vont tous les jeudis, vêtus de couleurs .

La seconde partie de **COLOR ACT** montre l'acteur-marionnettiste qui joue avec chaque couleur en manipulant objets et matériaux. Il se mêle aux images. Chaque couleur est exprimée dans sa tonalité plastique, symbolique et émotionnelle.

Les jeux scéniques sont créés et joués par **Nicolas Charentin** qui mêlent les manipulations physiques et corporelles aux images projetées en **mapping-vidéo** sur des écrans mobiles et les formes manipulées sur scène.

Le chanteur-musicien **Butch McKoy** accompagne tout le spectacle en **live**.

Musicien associé, à Daru-Thémpô **Butch** avait joué dans **LES INATTENDUS DE DARU** (50ème saison de Daru avec 10 compagnies). Il a aussi composé la musique et joué dans de grands spectacles : **LUCRÈCE BORGIA** et **PEER GYNT** de **David Bobée** au C.D.N. de Rouen et au Théâtre National du Nord. Actuellement, il accompagne les lectures du livre **CLAMSER À TATAQUINE** de et par **Raphael Quenard**.



PRÉAMBULE CONCEPTUEL

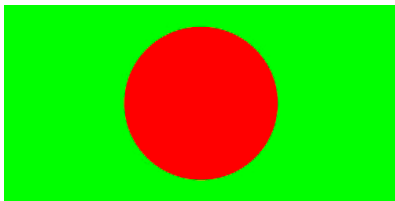
« La terre est bleue comme une orange »

> Le public s'installe

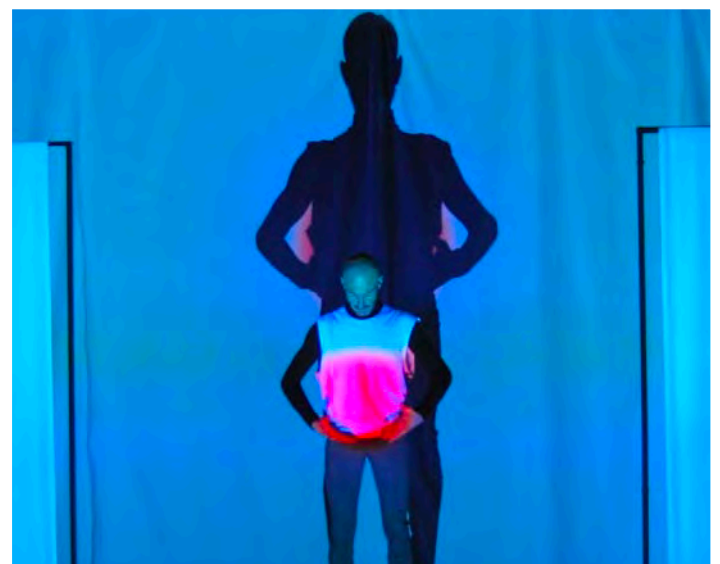
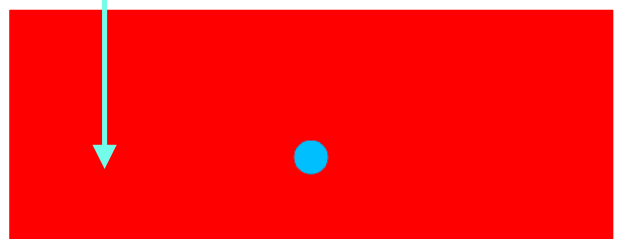
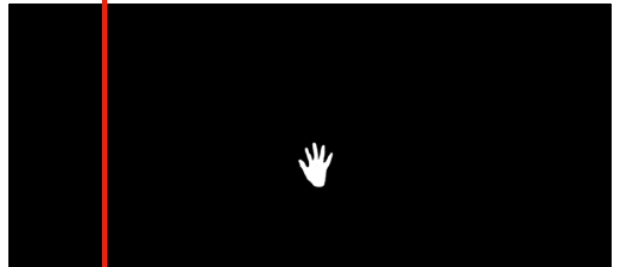
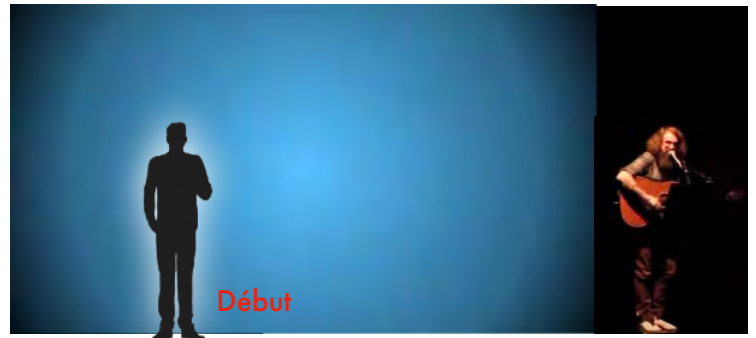
Accueil du public par les acteurs.

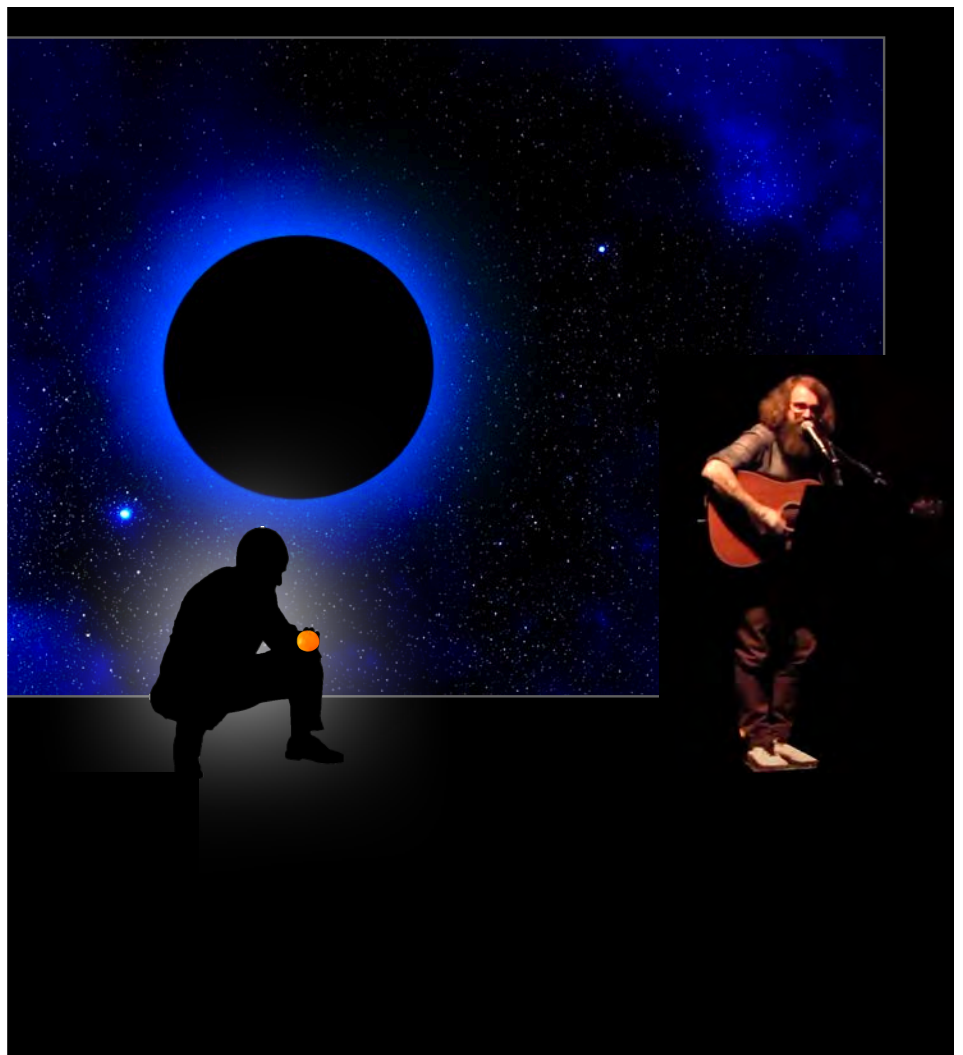
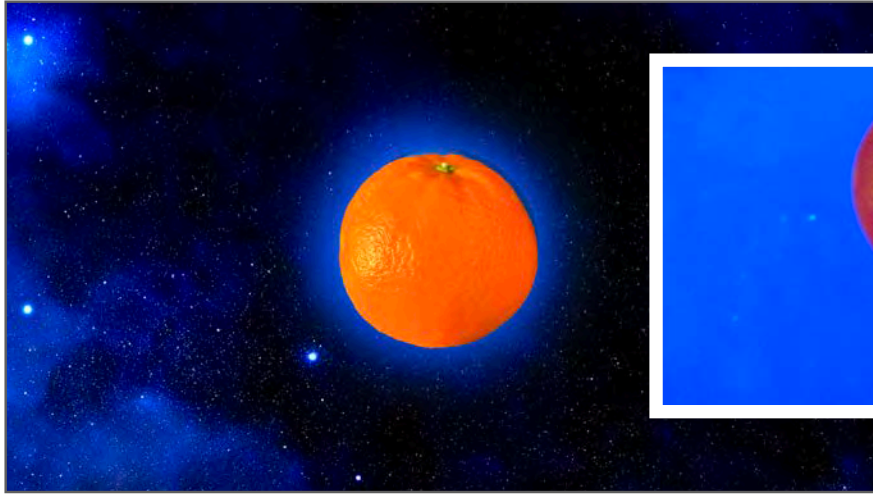
- Bush & Chris sont en jardin.
- Nico navigue autour de l'écran-rideau avec sa lampe torche faisant des essais (auto-éclairage, ombre de main...) en manipulant les écrans-rideaux.
- Il finit par poser sa main droite sur le centre de l'écran. Une main blanche apparaît, qu'il fait grossir gestuellement, jusqu'à rendre l'image immense. Tout devient rouge, puis les couleurs simultanées s'enchaînent.
- **SON** : guitare douce
- **VIDÉO** : Les Couleurs défilent en ronds apparaissant au centre et en zoom avant, pour changer de couleur
- C'est Nico qui semble faire naître les ronds de couleurs à l'image, dans une chorégraphie corporelle. À la fin, la terre devient une orange.
- Nico prend un carton blanc qu'il rapproche du projecteur-vidéo jusqu'à réduire l'image de l'orange à la taille d'un fruit.
- Une véritable orange apparaît dans sa main !

Suite



Suite des ronds de couleurs simultanées jusqu'à la terre-orange



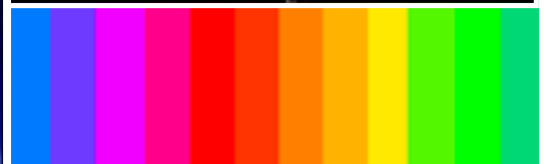
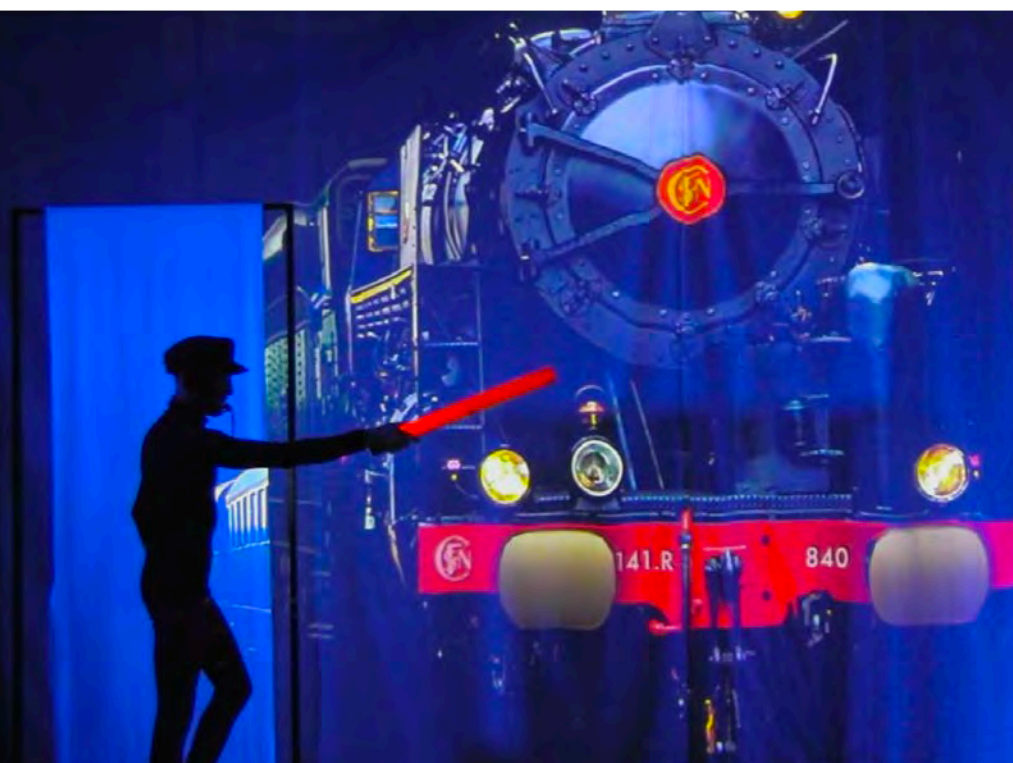
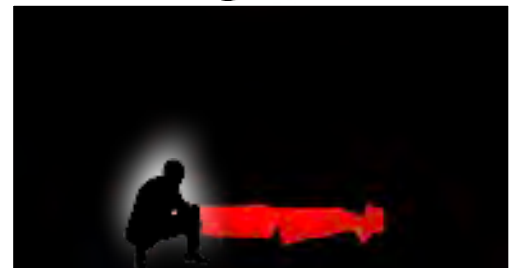
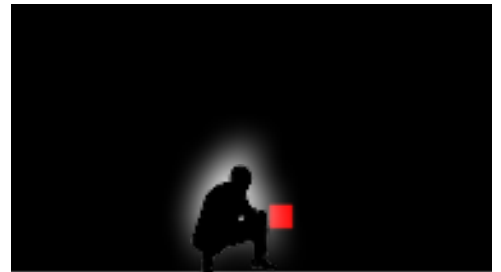


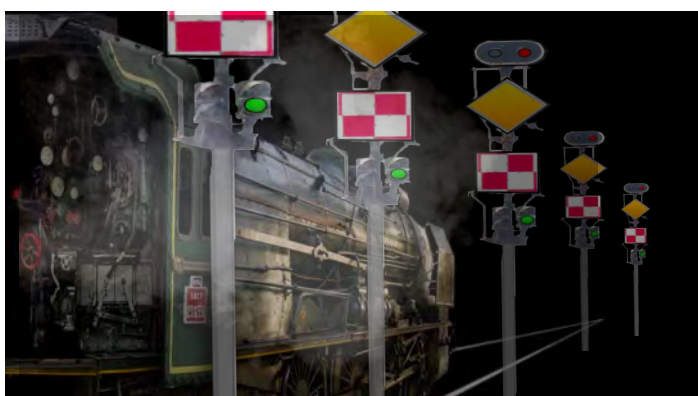
PREMIÈRE PARTIE

« L'époque des Delaunay - Noces de couleurs »

SÉQUENCE A-1 « Rythme sans fin »

- **SON** : *Guitare étrange*
- Nico continue de former les formes de l'image : Ronds colorés, carrés qui se réduisent, puis se déforment... en aplats colorés qui composent la forme finale de la locomotive.
- Quand l'image réaliste du train apparaît, Chris manipule la machine à fumée. Nico est le mécanicien.
- **SON** : *Sirène locomotive et démarrage train vapeur - Suite de samples guitare « Rythmes sans fin »*
- **IMAGE** : (film) *Composition graphique de la Loco de face, puis train en marche avec wagons de couleurs.*
- (À la fin, les formes de Rythmes sans fin se mêlent aux roues du train.
- La série d'images du train en route mêle le défilement des wagons, les couleurs vives et les roues cerclées de blanc.
- À la fin, elles deviennent les cercles du tableau RYTHME SANS FIN)





SÉQUENCE A-2 « Signaux »

- SON : Sirène locomotive et convoi en déplacement
- Avec guitare même thème que RYTHMES SANS FIN
- A) IMAGE : CABINE DU POSTE DE PILOTAGE
 - Les acteurs sont les chauffeurs
 -
- B) Série d'images vue de la cabine avec défilement des voies ferrées
- C) Défilé en perspective des signaux ferroviaires qui deviennent progressivement les formes des panneaux Delaunay.





SÉQUENCE A-3 - a) - « Paysages tableaux »

L'acteur-voyageur arrive dans son compartiment et s'installe, lit son journal, puis regarde le paysage des tableaux défilé.

1)

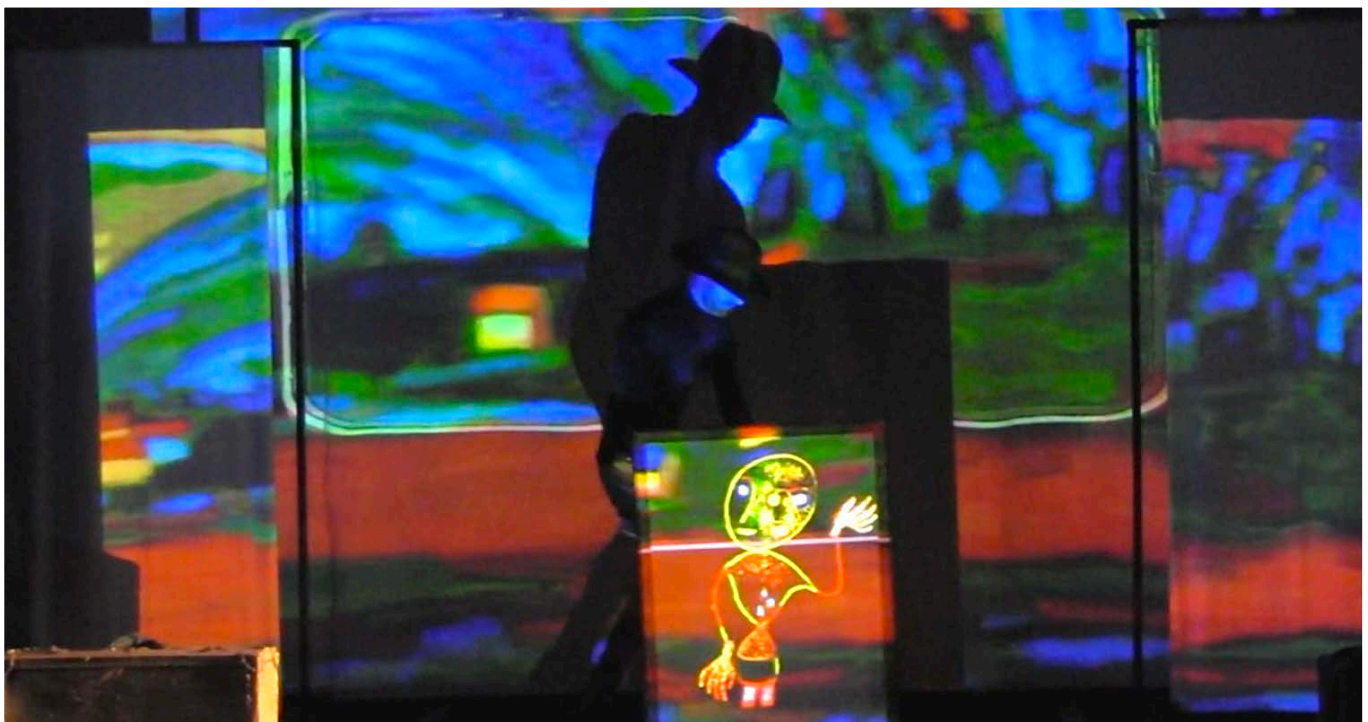
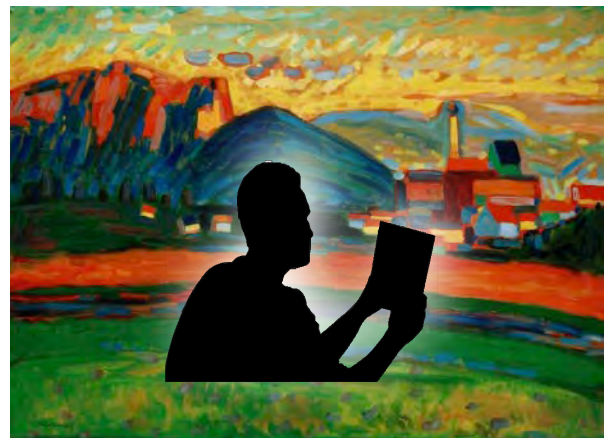
- SON : Convoi en déplacement
- A) IMAGE : TABLEAUX KANDINSKY (film)
- B) IMAGE : (Jardin) - Défilé en perspective des noms de gares-peintres (du lointain vers la face)

... jusqu'au tableau MAGIC POISSONS de Paul Klee__

2)

SON : Le train ralentit pour s'arrêter en gare

- A) IMAGE : Le personnage de Magic Poissons entre à jardin et travers la scène.
- C) La loco entre au ralenti de jardin pour s'arrêter dans la fumée.



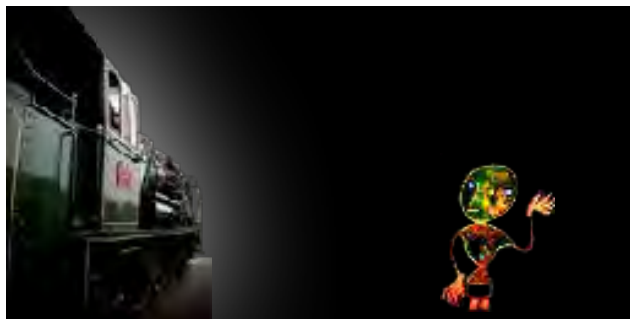
SÉQUENCE A-3 - b) - « MAGIC POISSONS »

1)

- SON : Convoi en déplacement

SON : Le train ralentit pour s'arrêter en gare

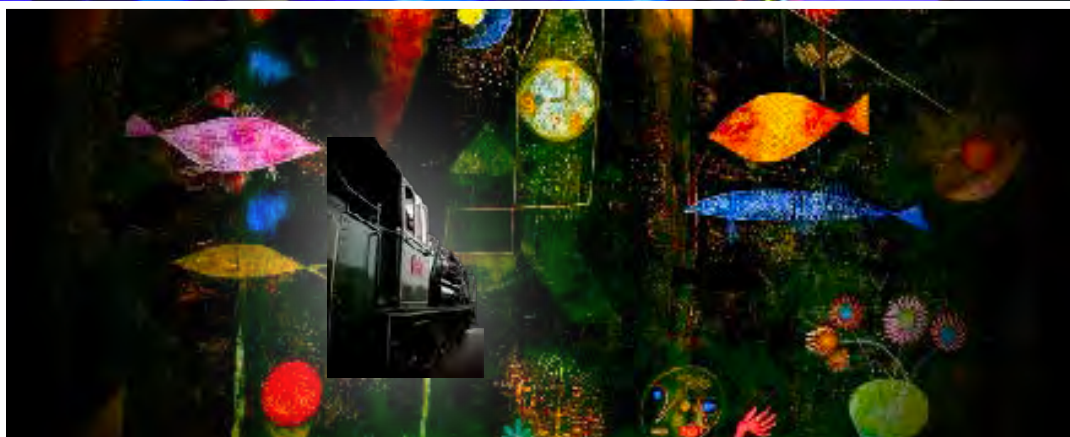
- A) IMAGE : Le personnage de Magic Poissons entre à jardin et travers la scène.
- C) La loco entre au ralenti de jardin pour s'arrêter dans la fumée.



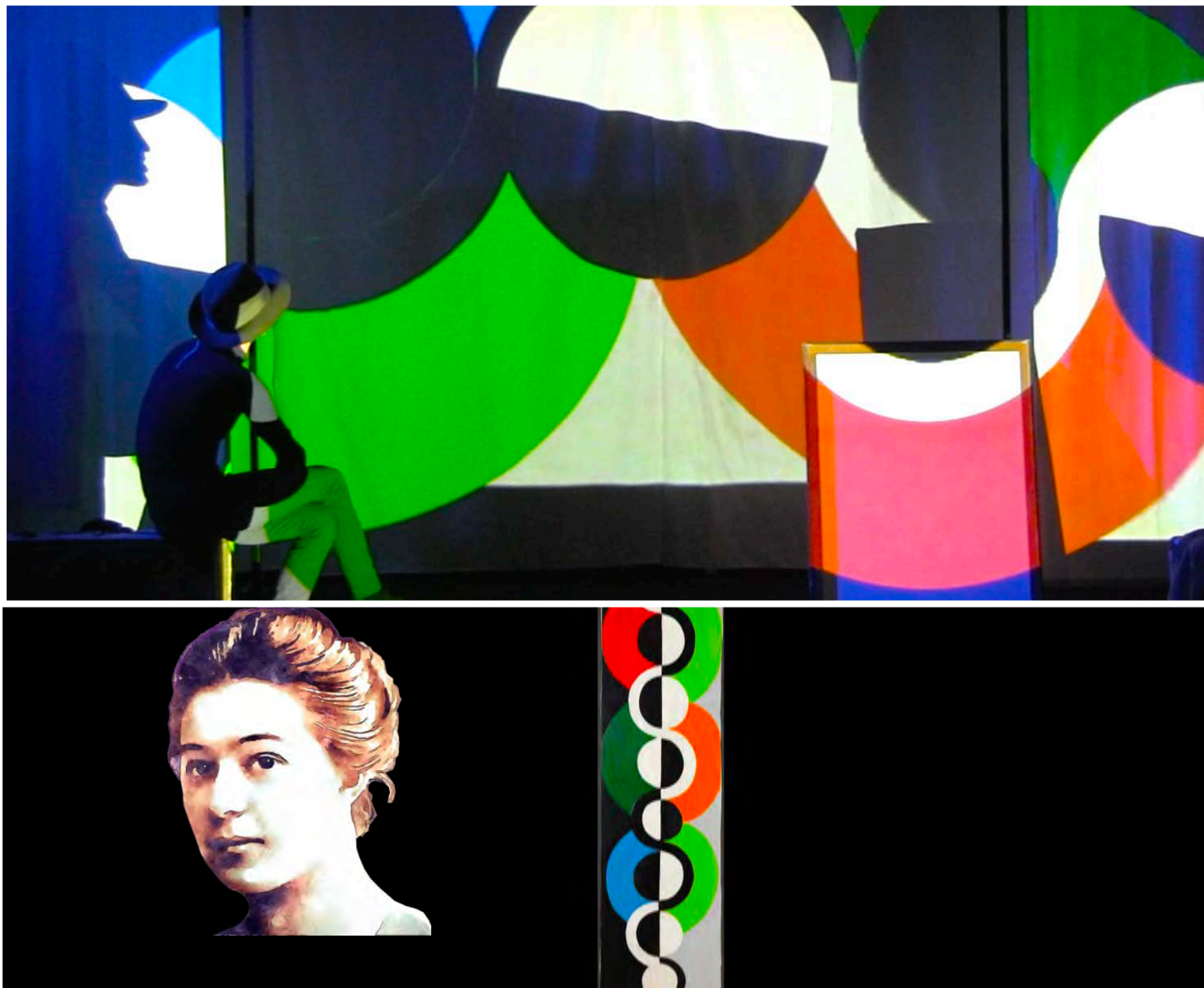
2)

SON : Le train est arrêté en gare

- A) IMAGE : (Jardin) La Loco arrêtée au quai
- B) Les poissons sont rentrés (sur la manipulation ondoiyante des rideaux-écrans)
- C) Le tableau entier apparaît et grossit, à mesure que la locomotive repart.



SÉQUENCE A-4 « Sara arrive à Paris »



➤ Texte dit en voix off <

➤ Je suis Sonia, Sonia Terk. Ukrainienne. J'ai 22 ans.

J'ai fait des kilomètres en train, 5.000 peut-être. J'adore le train, d'Odessa à Saint-Pétersbourg, l'Allemagne, la Finlande, puis Paris. Cette fois, j'y reste. C'est l'automne, octobre 1907.

J'aime la couleur avant tout, la couleur qui va vite comme le train.
Je pose mes valises à Montparnasse. L'aventure commence.

Mon objectif : peindre !

SÉQUENCE B-1

L'atelier du peintre Robert Delaunay.

Il peint le tableau « PAYSAGE AU DISQUE » sur son chevalet (en 5 phases). Insatisfait, il s'en débarrasse.

Il s'assoit en tailleur face à l'écran et regarde intensément le soleil > Phosphènes.

- Il peint frénétiquement LES FORMES CIRCULAIRES, puis LE PREMIER DISQUE

- SON :

- A) IMAGES :

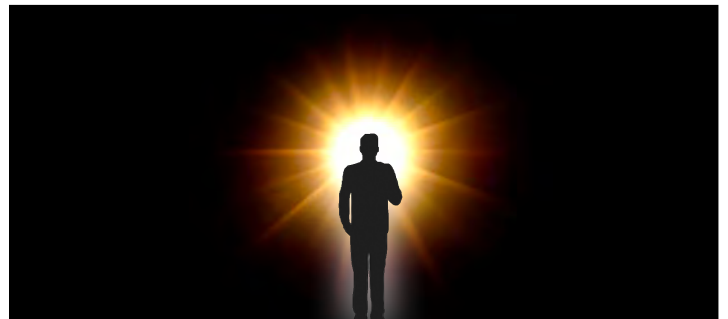
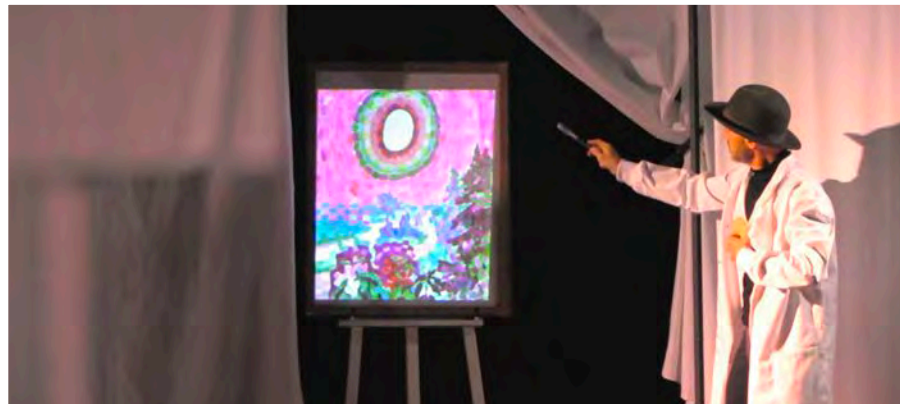
- PAYSAGE AU DISQUE (5 stades de dessin)

- SOLEIL

- FORMES CIRCULAIRES (7 phases) puis le PREMIER CERCLE (phosphènes) en superposition du soleil

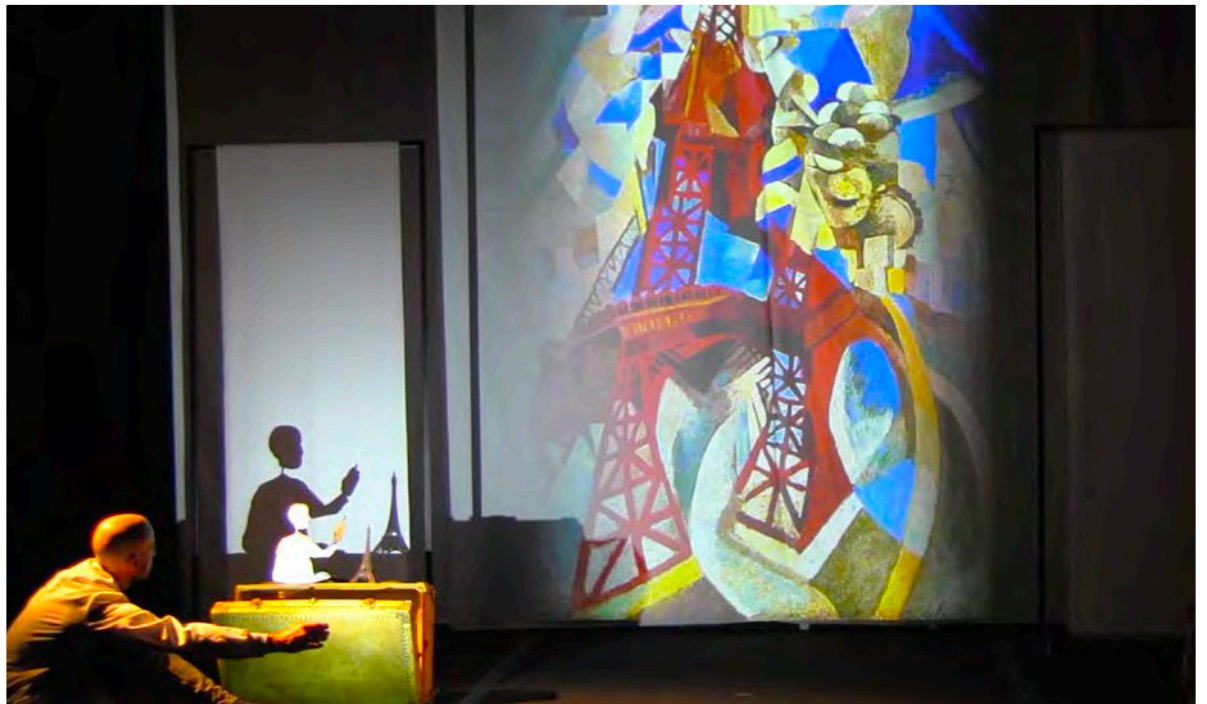
TEXTE DIT >

> À Paris, un certain Robert Delaunay passe ses jours et ses nuits à peindre





PREMIER DISQUE
Robert Delaunay
1913



SÉQUENCE B-2 - a)

Robert est passionné par la TOUR EIFFEL depuis sa plus tendre enfance. Tout au long de sa vie il en a peint des dizaines de toutes les manières.

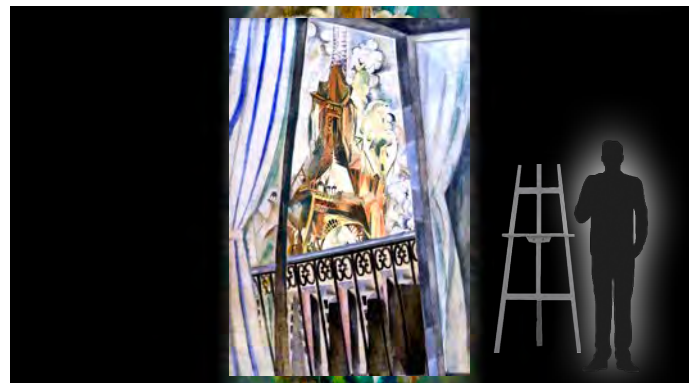
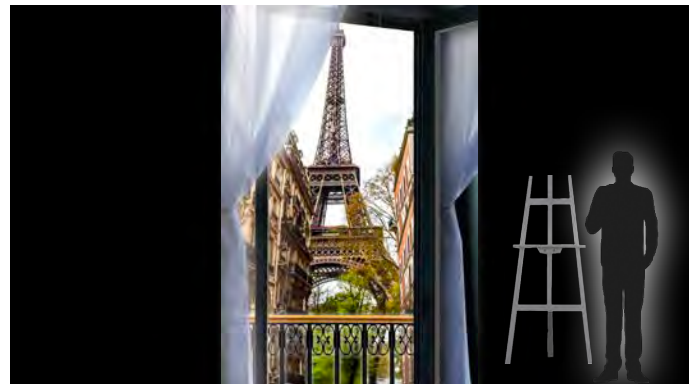
- SON : *Musique - Ballade parisienne*
- A) IMAGES :
- Série de tours Eiffel.

Sur scène Nico joue le rôle de Robert dans son atelier.

Il installe son chevalet derrière l'écran, lointain cour. Il dessine et peint chorégraphiquement différentes Tours Eiffel, et finit par monter sur son échelle pour en faire une immense. Apparaît la photo de Robert dans la même attitude.

TEXTE DIT :

> J'ai déménagé pour la voir de ma fenêtre. Comment la peindre, cette icône de la modernité ? Je l'aime autant qu'on la déteste. La première fois que je l'ai vue, j'avais quatre ans. Elle me fascine



SÉQUENCE B-3

1) LA FAÇADE DU BAL AVEC LES PASSANTS QUI
ENTRENT > 42 «

Nico a mis la veste de Robert, passe et entre par la porte.



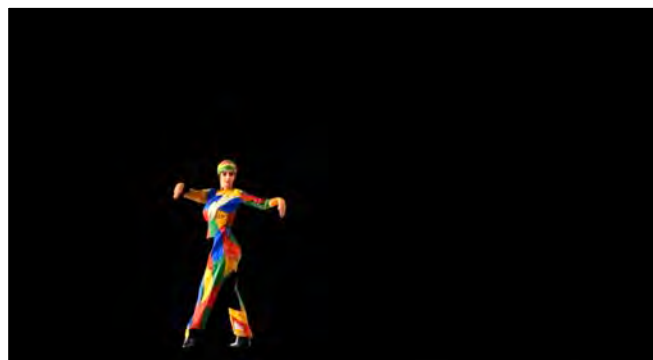
2) LES DANSEURS N & B + Musique RAGTIME

Nico danse les animaux



3) SONIA apparaît en couleurs avec les danseurs qui
disparaissent et DANSE

Nico danse avec elle.

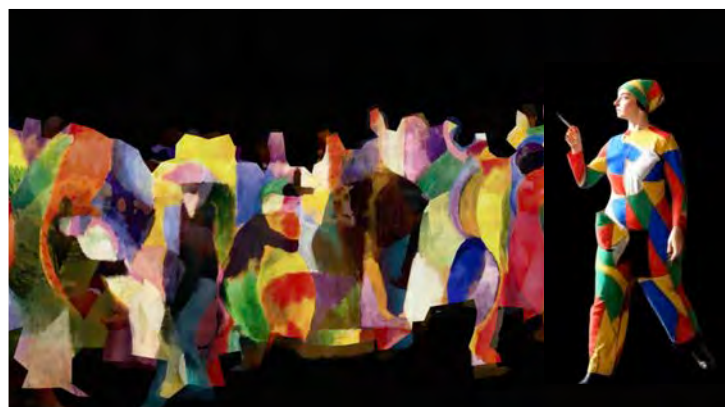


4) À la fin, les DANSEURS réapparaissent alors que
SONIA s'avance pour peindre.
Les DANSEURS se figent et se colorient à mesure que
SONIA peint.



5) PEINTURE du tableau = festival de couleurs avec
SONIA au premier plan.

6) À la fin c'est le tableau de Sonia **LE BAL BULLIER**



7) Le visage de SONIA sourit



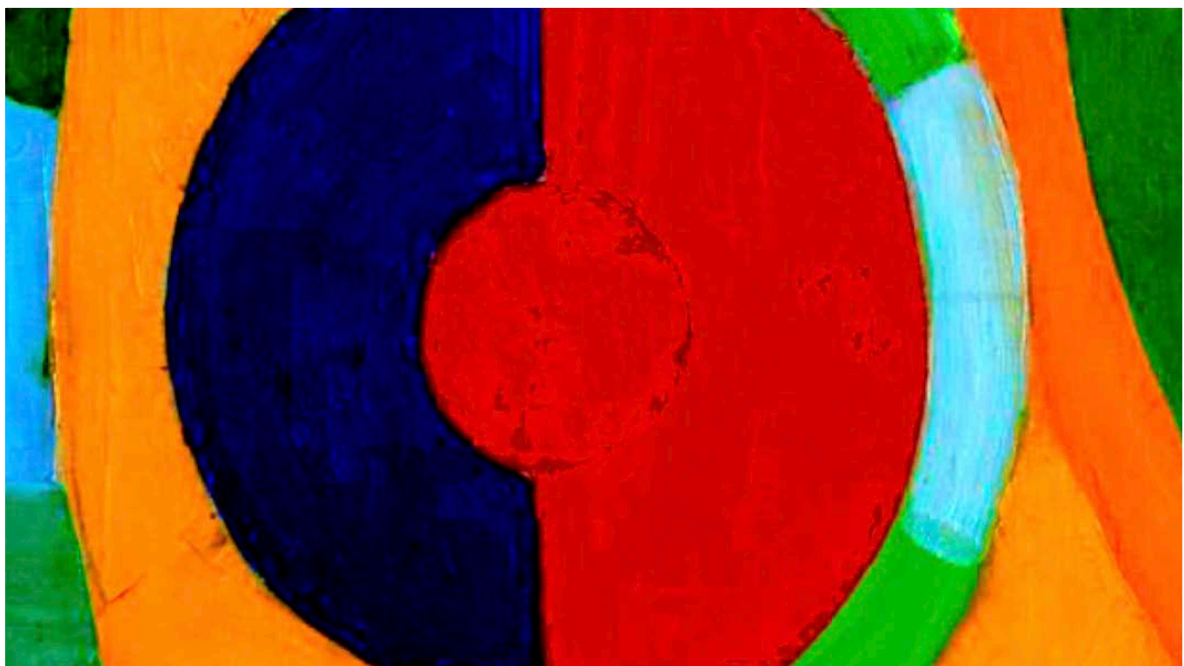
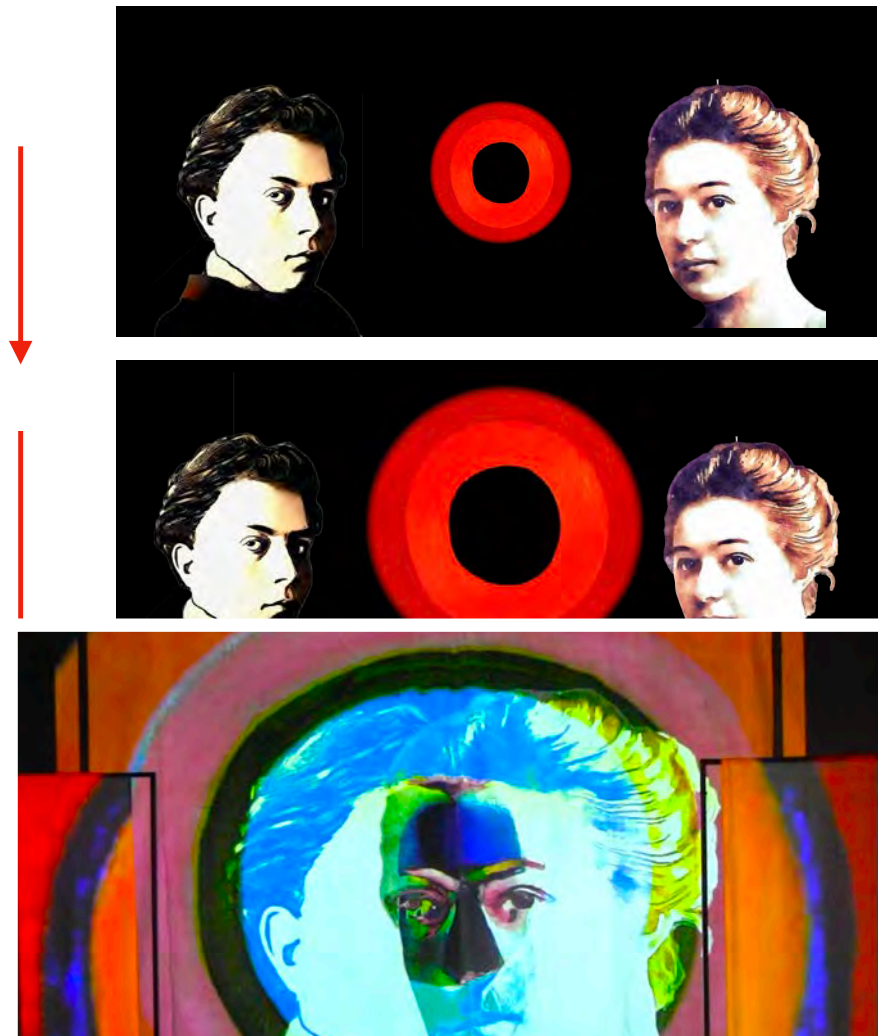
SÉQUENCE B-4

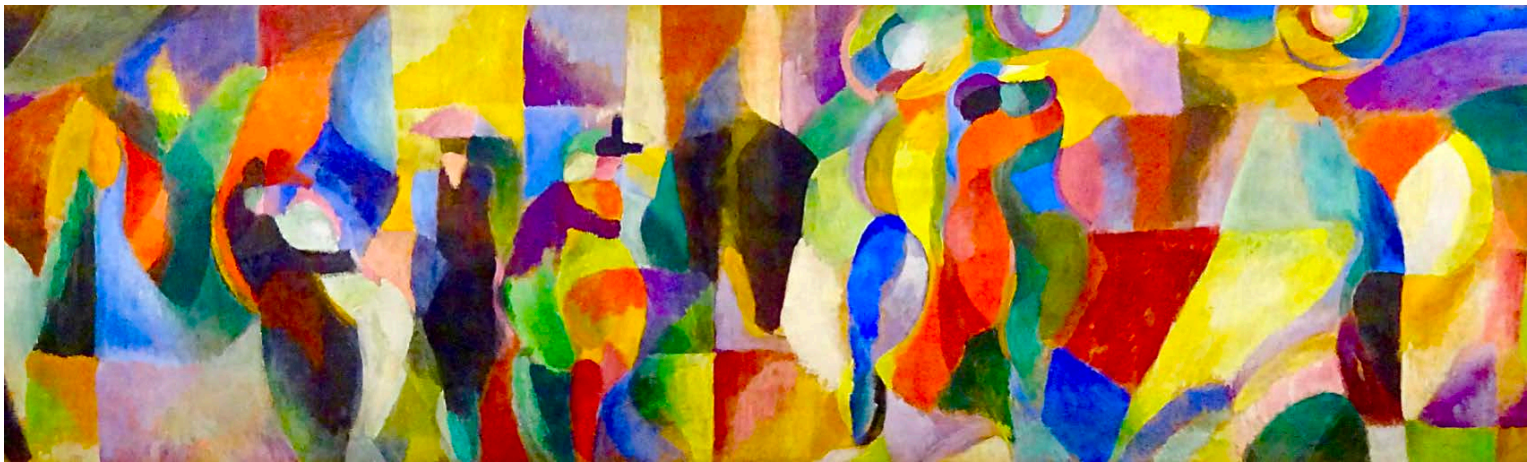
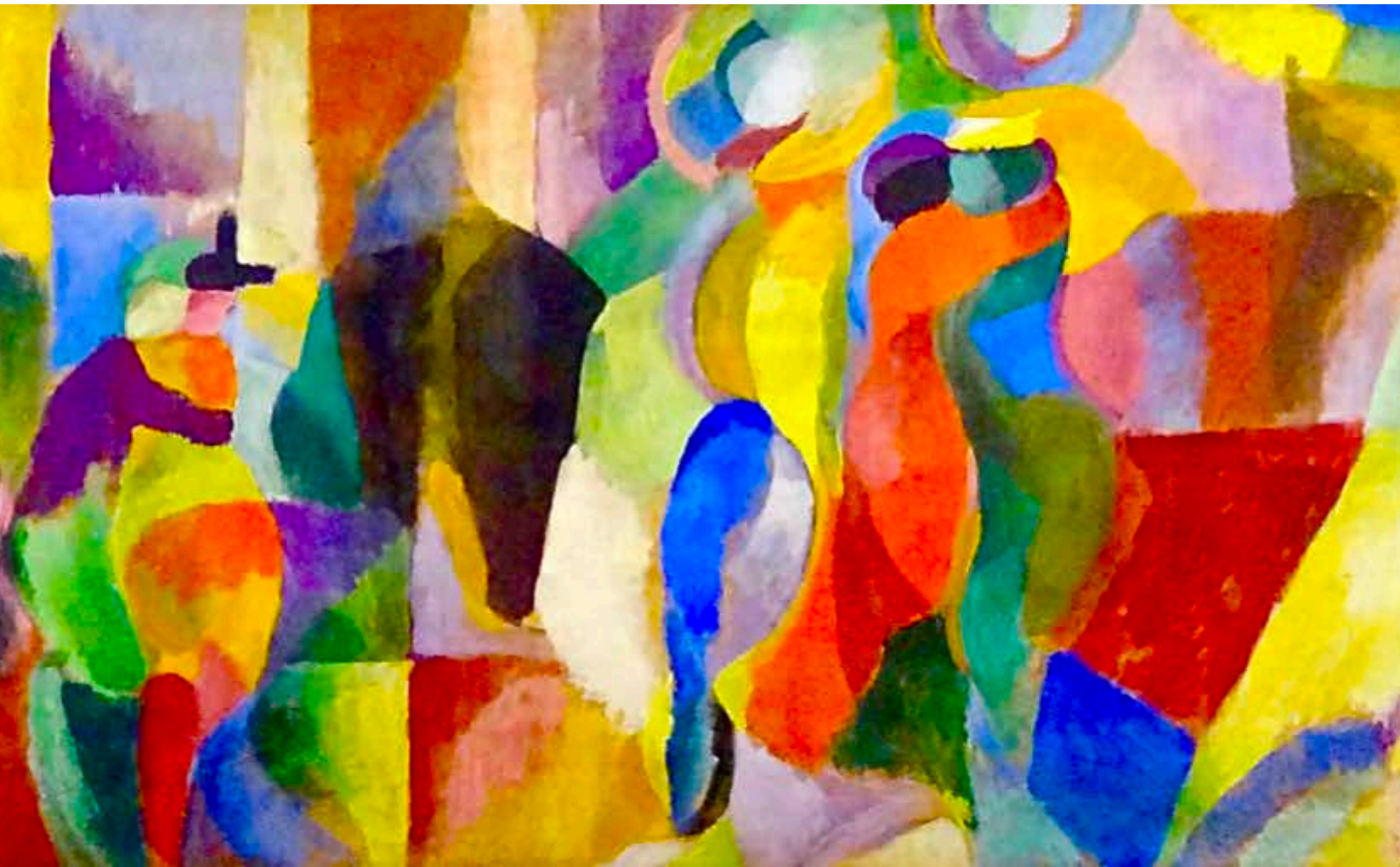
C'est la RENCONTRE de Sonia et Robert Delaunay.

- SON : *Musique - romantique*
- IMAGES : 1) Portrait de SONIA - 2) Portrait de ROBERT - 3) Film NOCES DE COULEURS !

TEXTE DIT :

> Sonia a rencontré Robert. Robert a rencontré Sonia. Ce sont des Noces de Couleurs





LE BAL BULLIER
Sonia Delaunay
1913

DEUXIÈME PARTIE
Le laboratoire des couleurs

SÉQUENCE D-1

LE BLANC

Le manipulateur apporte une valise qu'il ouvre au sol.

Il en sort une boule blanche , puis un tissu blanc qu'il tire sur le sol.

Il s'allonge, le drap sur lui.

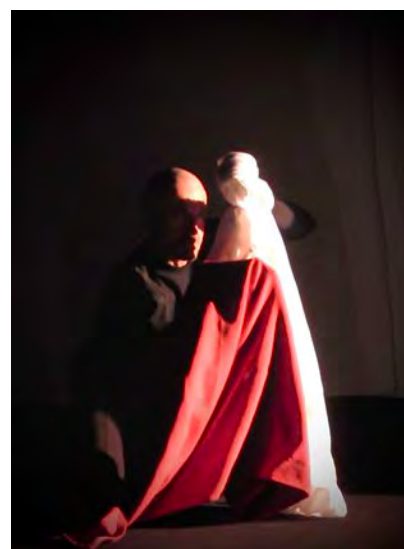
La lune apparaît , qui grossit, à mesure que le tissu blanc devient un personnage, avec des mains dressées vers elle.

À la fin le personnage déambule lentement; alors qu'un tissu rouge rampe sur le sol, à ses pieds, puis glisse en montant sur lui pour l'absorber...

- **SON :**

- Musique de H. Zimmer « La ligne rouge » : mélodie douce et ample.

- Lorsque le tissu rouge apparaît vicieusement, les notes d'une guitare électrique saturées crissent, couvrant la musique mélodieuse...



SÉQUENCE D-2

LE ROUGE

Le tissu a mangé le tissu blanc.

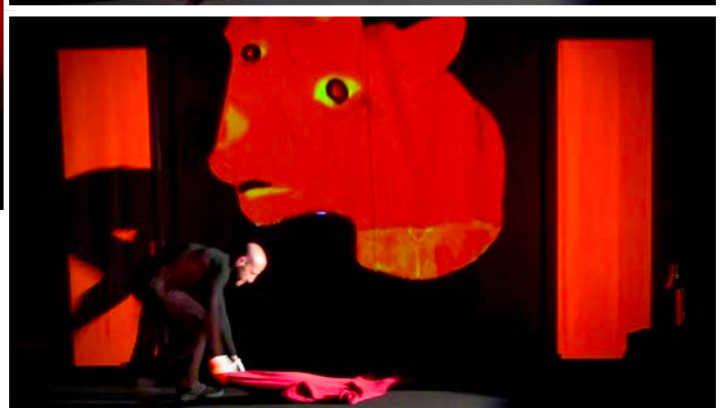
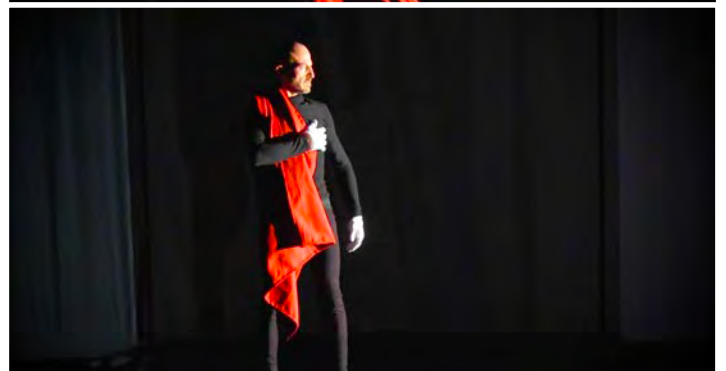
Suit une série de différentes attitudes du tissu rouge, exprimant les divers aspects de sens et d'émotions qui sont rattachés à la couleur rouge.

Au début, le tissu saute au visage du manipulateur. Puis se tend, rigide. Et ce sont les poses typiques du rouge :

L'agressivité, la violence, le pouvoir, la révolution sociale, la corrida...

- SON :

- Musique : Lorsque le tissu rouge est apparu violemment, les notes d'une guitare électrique saturées crissent, @ont couvert la musique mélodieuse...
- S'en suit une série de riffs de guitare à mesure que se développent les différents états d'humeur et des sens du rouge.



SÉQUENCE D-3

LE BLEU

Le tissu rouge finit écrasé par la main du manipulateur.

Noir.

Il entre avec un grand vase cylindrique rempli d'eau et de fumée.

Il le pose sur une valise, côté cour.

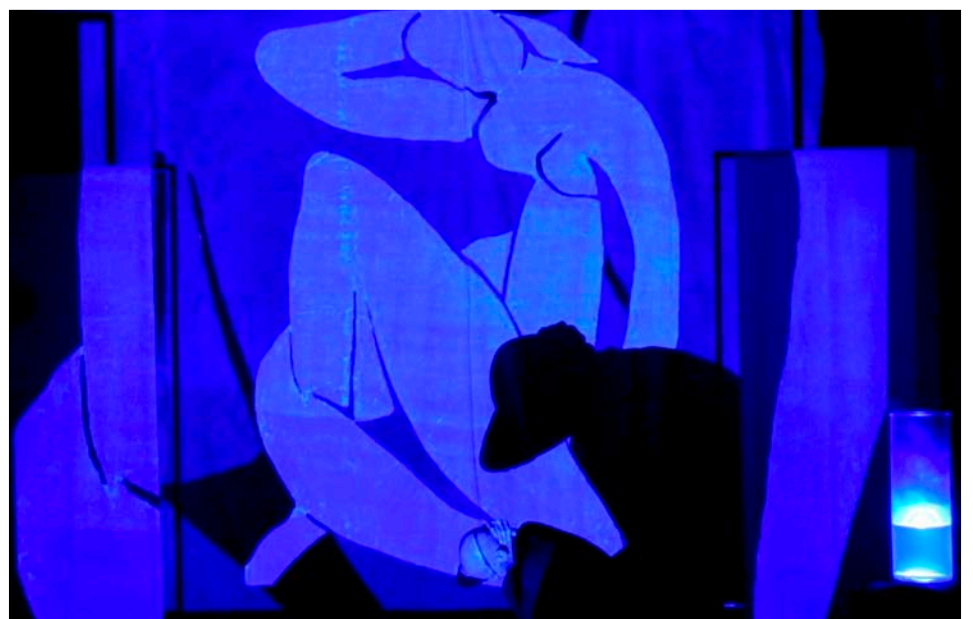
À mesure que la manipulateur plonge ses mains dedans, l'eau devient bleue.

IL les sort pour projeter sur l'écran du fond la couleur bleue.

Les ondes bleues envahissent l'écran, pour laisser place à la danseuse bleue de Matisse, dont le manipulateur prend la pose.

- **SON :**

- Musique : Mélodie guitare sèche.



SÉQUENCE D-4

LE JAUNE

Apparaissent les blés jaunes du tableau de Van Gogh. IL fait très chaud.

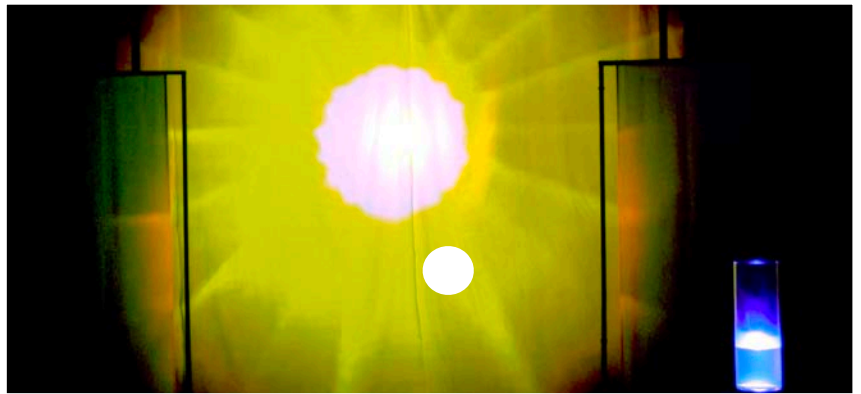
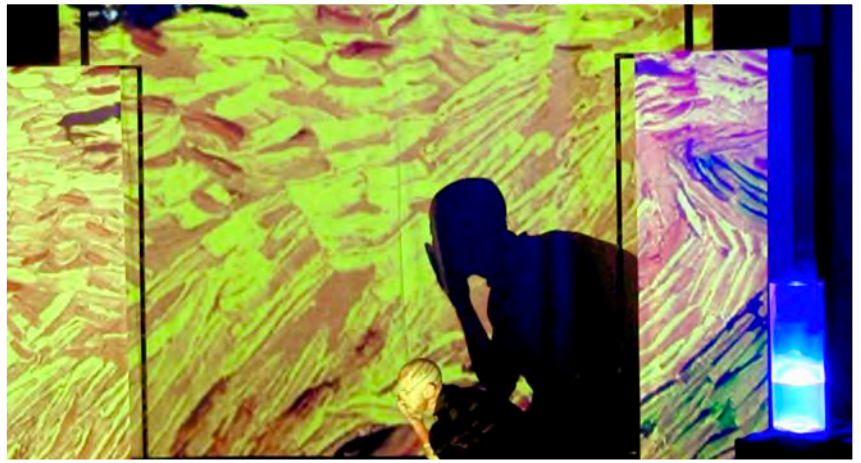
Puis un soleil éclatant impressionne la scène.

Enfin, une ampoule jaune s'allume au centre du soleil, pour se déplacer sur l'ensemble de la scène.

À la fin, elle descend et est dans le vase bleu qui devient... vert.

- SON :

- Musique : Accords de guitare sèche, mélodie au violoncelle.



SÉQUENCE D-5

LE VERT

La lampe jaune « trempe » dans le vase bleu qui devient... vert.

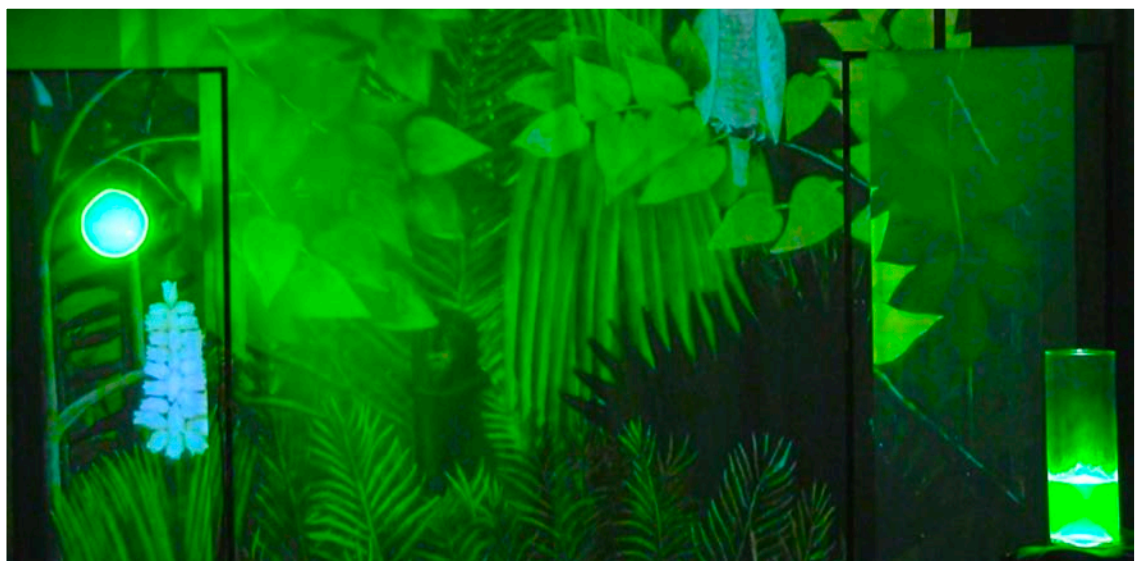
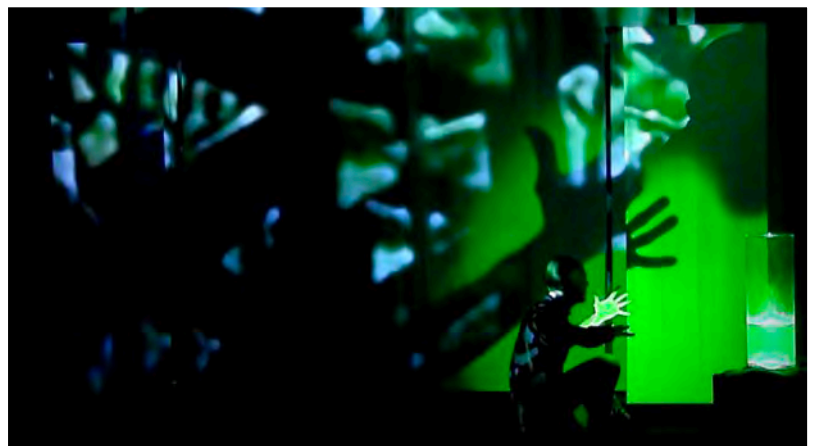
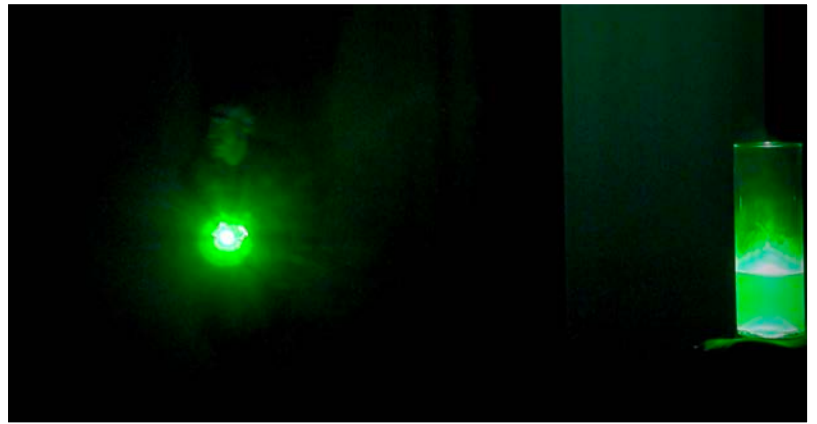
Le manipulateur y plonge la main pour en sortir une petite lampe verte, avec laquelle il parcourt le plateau.

Éclairant sa main dont il projette l'ombre le fond, l'image d'un entremêlement de branches noires et feuilles verts apparaît (issu d'un tableau du Douanier Rousseau).

Il s'y promène, pour terminer par un simple rond vert.

- SON :

- Musique : Accords de guitare électrique ponctuels, mélodie au violoncelle qui suit l'évolution de l'ombre de la main et du manipulateur.



SÉQUENCE D-6

L'ORANGE

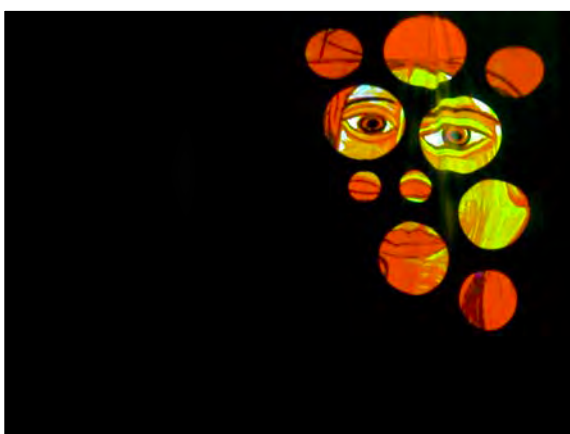
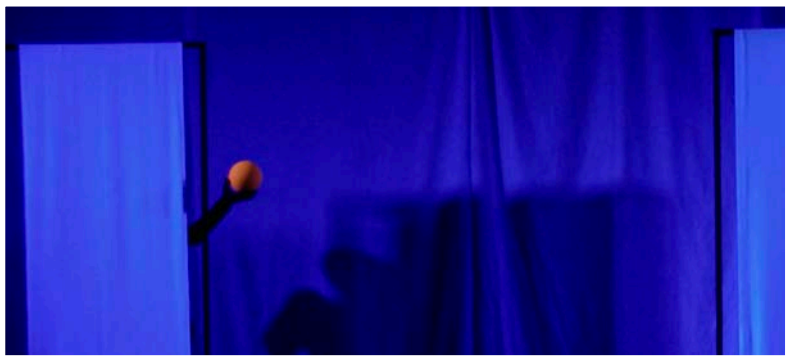
Le rond lumineux vert devient ... boule or nue que porte le manipulateur à vue.

Par de grands gestes en arabesques, il forme d'autres ronds oranges sur les différents écrans de la scène.

À la fin, alors qu'un grand rond orange éclaire tout l'écran, se superposent différents ronds oranges dessinés qui finissent par former le tableau de la femme de Picasso.

SON :

- Musique : Accords de guitare électrique ponctuels , mélodie au violoncelle qui suit l'évolution de l'ombre de la main et du manipulateur.



SÉQUENCE D-7

LE VIOLET

Le manipulateur trempe la boule dans le vase qui devient violet.

S'en suit la transformation de l'image du fond en étendue violette, dans laquelle il évolue, distribuant les formes avec sa boule à la main.

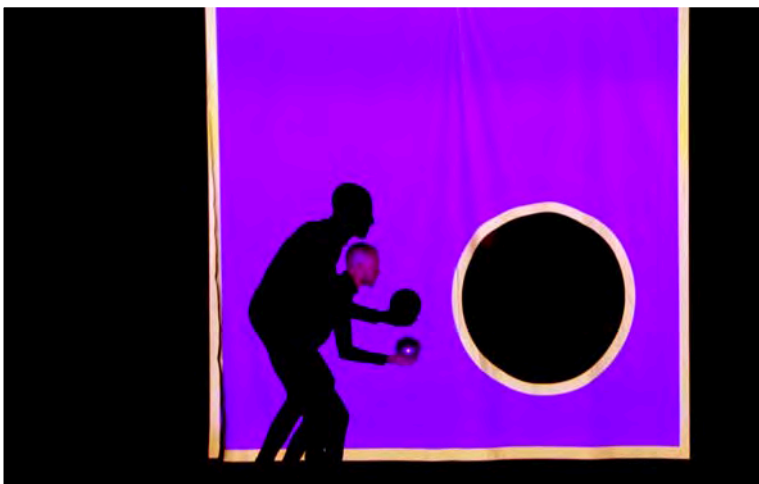
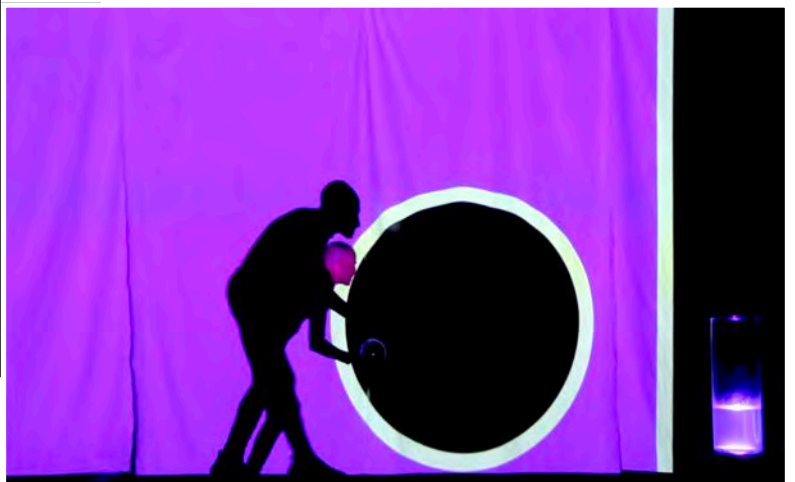
Se forme ainsi le tableau de Kandinsky, dans lequel le manipulateur inscrit son ombre comme un graphisme.

À la fin, apparaît le carré violet avec rond noir, panneau de signalisation ferroviaire que Robert Delaunay avait inscrit dans l'un de ses panneaux monumentaux.

Le rond noir grandit attirant le manipulateur et la boule qu'il tient, qui y disparaissent.

SON :

- Musique : Accords de guitare électrique ponctuels , mélodie au violoncelle qui suit l'évolution de la boule dans la main du manipulateur.



SÉQUENCE D-8

LE NOIR & FIN

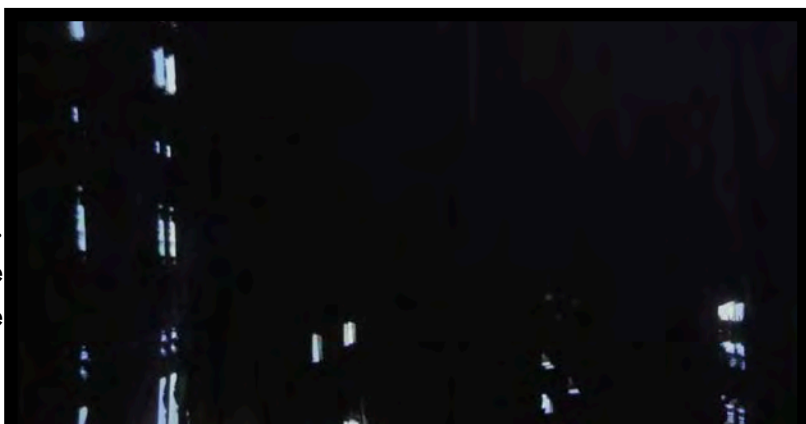
Le manipulateur a disparu dans le rond noir. Tout l'écran devient noir, parsemé de graphismes blancs issus des tableaux de Soulages.

Apparaît une lune lumineuse, blanche. Elle traverse ses l'écran pour apparaître en volume, portée par le manipulateur... qui fait tourner autour d'elle ... une autre petite lune.

FIN.

SON :

- Musique : Les accords de guitare sont devenus mélodiques.
- Le chanteur reprend la chanson qu'il chantait au début : « My House ».
- (Butch McKoy)





Qui est qui fait quoi ?

L'équipe du collectif artistique de la Compagnie DARU-THÉMPÔ



Christian CHABAUD

Conception, mise en scène, direction du jeu, interprétation, marionnettes, scénographie

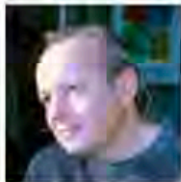
- Diplômé de l'ENSAD (scénographie-architecture) - Professionnel depuis 1976.
- A co-fondé avec Nicole Charpentier la Compagnie Daru - Il la co-dirige avec Philippe Angrand depuis 1983 et Daru-Thémpô (2004) pôle marionnette (Essonne) et fabrique régionale arts de la marionnette Le Manipularium.
- A accompagné Dominique Houdart Serge Noyelle, Jean-Pierre Lescot, François Raffinot, Jean-Louis Martinoty, Éric de Dadelsen, Alain Duverne (Guignols de l'Info) en théâtre de rue, ombres, télévision, opéra.
- Conçoit, met en scène les créations Daru, et avec Nicole Charpentier depuis 1984.
- Enseignant (2004/2014) E.S.A.D. Conservatoire supérieur d'art dramatique (Paris) direction Jean-Claude Cotillard - Centre National des Marionnettes : secrétaire général (1977/83), président (1984/88), vice-président (1988/91) - Vice-président de l'Institut International de la Marionnette (1986/1991)



Nicole CHARPENTIER

Conception, mise en scène, direction du jeu, dramaturgie, arts plastiques

- Diplômée ENSAD (architecture-aménagement) • Linguistique (Paris-Sorbonne)
- A co-fondé Daru avec Christian Chabaud
- Dramaturge, elle co-conçoit les spectacles de Daru depuis 1984, et les co-met en scène.
- Publications : « L'irréalité spectaculaire » (Camets de la marionnette 2003 - Éditions Théâtrales) • « Le théâtre contemporain, l'histoire théâtrale » (Encyclopédie L'univers des loisirs)
- Articles-reportages (1982-1992) : « Un mariage manchou », « L'ours dans la taïga chinoise », « Le thon en Sicile » • Interview de Roland Topor (Centre National des Marionnettes) • « L'exil de Marina Blue » roman (1994) - Arts plastiques : « La Nuit blanche » Paris 2007 • Exposition Espace Jemmapes Paris - 2007 • Exposition galerie Maig Davaud Paris 1995 • Exposition Femmes-Figures (dé)figurées (Journée Internationale de la Femme 2009 en Essonne).



Philippe ANGRAND

Composition musicale et sonore, systèmes vidéo, son et lumière

- Études à l'École de Lutherie de Mirecourt (archeterie). - A créé et tourné avec le groupe Well's Fargo, avant de fonder l'un des premiers home-studio en France. A collaboré régulièrement avec la revue Keyboards et créé et réalisé de nombreuses musiques pour différents spectacles de marionnettes.
- Co-dirige la Compagnie Daru avec Christian Chabaud (professionnel) depuis 1983 et développe le Pôle du Théâtre de Marionnettes en Essonne (DaruThémpô).
- Compose les musiques originales et les espaces sonores de la Compagnie Daru (1982 - 2017 - 30 créations).



Nicolas CHARENTIN

Conception, assistantat de création, interprétation, éducation artistique, coordination

- Maîtrise Arts et Spectacles (ParisSorbonne) - Pratique différentes disciplines du spectacle : musique rythmique et chant (avec le groupe Hamadryas), acrobatie, jonglage, bâton de feu, manipulation marionnettes et ombres.
- Membre permanent de Daru-Thémpô : fabrication de marionnettes, réalisation et mise en place des espaces scéniques, assistantat de création, manipulation.
- Participe à toutes les créations depuis 2000 (*Alexandre, le singe et le crocodile...*)
- Crée *La valise marionnettique, Zoé*.
- Développe et coordonne tous les modules d'action culturelle et d'éducation artistique, y compris vers la petite enfance.
- Formateur pour adultes (enseignants, personnels culturels, sociaux, animateurs).



Buch MCKOY

Compositeur, chanteur, musicien

- Fonde le groupe I LOVE UFO
- Compose et interprète les musiques des spectacles : *La Conférence des papillons* (Daru-Thémpô 2009), *L'Odyssée l'ombre d'un rêve* (Daru-Thémpô 2013), *Les Inattendus de Daru* (2023) - *Lucrèce Borgia* (m.e.s. David Bobée 2016), *Peer Gynt* (Davide Bobée 2021).
- 2025/2026 - Accompagne les lectures de *Clamser* à *Tataoiune* par Raphaël Quenard







CRÉATION & PRODUCTION COMPAGNIE DARU-THÉMPÔ

cie.daru@gmail.com - 0687692616

LE MANIPULARIUM

18, rue de Saint-Arnoult - F - 91340 Ollainville

DIFFUSION ALEXANDRA BOUGLIONE

elevenproduction@gmail.com

0781479672